

LE NÉOLITHIQUE DU MAROC: ÉTAT DE LA QUESTION

*Abdelaziz El Idrissi**

Résumé: Devant les similitudes des premières productions céramiques du littoral méditerranéen les chercheurs ont proposé de relier génétiquement les céramiques marocaines à celles de l'Espagne, et ont proposé ainsi les fondements du modèle diffusionniste de la Néolithisation au Maroc. Néanmoins, les fouilles archéologiques menées lors de ces dernières décennies ont permis l'enrichissement du corpus céramique par l'incorporation d'un matériel inédit et ont abouti au renouvellement de notre compréhension de la Néolithisation du Maroc. En ce qui concerne le Nord du Maroc, les travaux de sériation typochronologique du corpus céramique, nous ont permis d'établir un phasage du Néolithique ancien de la péninsule Tingitane réparti en quatre phases évolutives assises sur les datations numériques croisées: Phase A (phase initiale); Phase B: (KTG, LY n : 7288 ; 6520±80 BP, 5565-5287 av. J.-C.); Phase C: entre 5000 et 4500 av. J.-C.; Phase D qui correspond à l'évolution ultime du Cardial. Le Sahara Atlantique a pour sa part révélé l'importance de l'emprise du Néolithique moyen- récent durant le Vème millénaire avant J-C, même si les données archéologiques restent rares. On distingue deux zones principales dans cette zone: le secteur septentrional et le secteur méridional. Les gisements néolithiques du littoral saharien couvrent une période comprise entre 6500 et 3500 BP. Pour les plus anciens d'entre eux, les industries lithiques présentent des récurrences épipaléolithiques. L'étude du Néolithique Moyen et récent Atlantique Septentrional s'intéresse principalement à l'étude stylistique et morphologique des trouvailles céramiques de la région de Skhirat et de la nécropole d'El Kiffen.

Mots clés: Maroc, Néolithisation, Néolithique, Céramique Cardiale, Néolithique Moyen et récent

Abstract: To the similarities of the furniture between the first ceramic productions of the Mediterranean coast researchers suggested to genetically link Moroccan ceramics to those of Spain, and thus proposed to found the diffusion model of the Néolithisation in Morocco. However, archaeological excavations conducted in these past decades led to the enrichment of the ceramic corpus by the incorporation of an unreleased material, and led to the renewal of our understanding of the Néolithisation of Morocco. In regards to the North of Morocco, the work of the ceramic corpus typochronological seriation, have enabled us to establish a phasing of the ancient Neolithic of the Tingitana peninsula divided into four evolutionary stages sitting on cross-digital data: Phase A (initial phase); Phase B: (KTG, LY n: 7288; 6520±80 BP, 5565-5287 BC.); Phase C: between 5000 and 4500 BC.; Phase D: which is the ultimate evolution of the Cardial. For its part, the Atlantic Sahara revealed the importance of the influence of the Neolithic way-recent during the 5th Millennium before J - C, although the archaeological data remains rare. There are two main areas in this zone: the northern and southern sectors. Neolithic Saharan coastal deposits cover a period between 6500 and 3500 B.P. The oldest of them, lithic industries have 'épipaléolithique' recurrences. The study of the Neolithic way and 'recent Atlantic Septentrional' is mainly interested in researching stylistic and morphological ceramic findings from the region of Skhirat and the necropolis of El Kiffen.

Keywords: Morocco, Neolithization, Neolithic, Cardial ceramic, Middle and recent Neolithic

Le Néolithique Ancien au Maroc

Traditionnellement les chercheurs avaient coutume d'admettre que le Néolithique et la Protohistoire du Maghreb sont tributaires de modèles induits de l'Europe et des contrées avoisinantes. En effet frappés par certaines similitudes du mobilier entre les premières productions céramiques du littoral méditerranéen les chercheurs ont proposé de relier génétiquement les céramiques marocaines à celles de l'Espagne, ils ont proposé ainsi les fondements du modèle diffusionniste de la Néolithisation au Maroc.

Celui-ci n'aurait vu apparaître le Néolithique que tardivement sous l'effet d'influences externes. Cette thèse a omis de prendre compte des spécificités locales et de l'existence d'éventuelles initiatives autochtones.

* Musée le Kasbah, Tanger (Maroc). elidrissi_abdelaziz@yahoo.fr

Les synthèses élaborées lors des années cinquante du siècle dernier (II^{ème} congrès panafricain, Alger, 1952; 1^{er} Congrès Archéologique du Maroc espagnol, Tétouan, 1953), souffrent de l'absence de datations absolues, d'une documentation disparate, de valeurs scientifiques variables et d'une répartition géographique hétérogène: la plupart des données disponibles étaient issues de la péninsule Tingitane, de la Meseta côtière et de la zone saharienne. De ce fait il était impossible de tenter une sériation typo-chronologique fondée sur la reconnaissance d'ensembles régionaux issus de fouilles rigoureuses.

Les premiers essais de sériation du Néolithique du nord marocain ont été exposés par Tarradell (1958), Jodin (1958-1959) et Camps-Fabrer (1966). Ces études typologiques et stylistiques ont conduit à subdiviser le Néolithique marocain, en deux phases successives.

H. Camps-Fabrer a retenu l'existence d'un Cardial auquel succède la céramique cannelée, puis le Campaniforme. Depuis lors, les auteurs s'accordent à suivre ce schéma évolutif, mais cette classification ne fait pas l'unanimité, car Gilman (1975) a distingué entre deux autres ensembles culturels:

- un Néolithique ancien à céramique impressionnée au Cardium et à décor cannelé,
- un Néolithique à céramique de type *Achakar-ware* qui perdure jusqu'à la fin du troisième et au début du deuxième millénaire av. J.-C. Néanmoins, le Maroc, comme d'ailleurs le reste du Maghreb, n'est pas considéré comme une aire d'innovation susceptible d'avoir généré des cultures spécifiques durant l'Holocène!

Grâce à l'enrichissement du corpus céramique par l'incorporation du matériel inédit de Tahadart, des documents de la grotte des Idoles et d'Adrar N'Metgourine et la vérification des stratigraphies de Ghar Kahal, El Khil Dar es Soltan 1, et la multiplication des découvertes suite aux fouilles effectuées au nord du Maroc à Kaf taht el Ghar, à Kahf Boussaria, dans la vallée de Oued Laou et à la Meseta côtière d'El Harhoura 2, El M'nasra (Rabat, Témara), des nécropoles de Rouazi (Skhirat), la somme des connaissances réunies est considérable et renouvelle fondamentalement notre compréhension de la Néolithisation du Maroc.

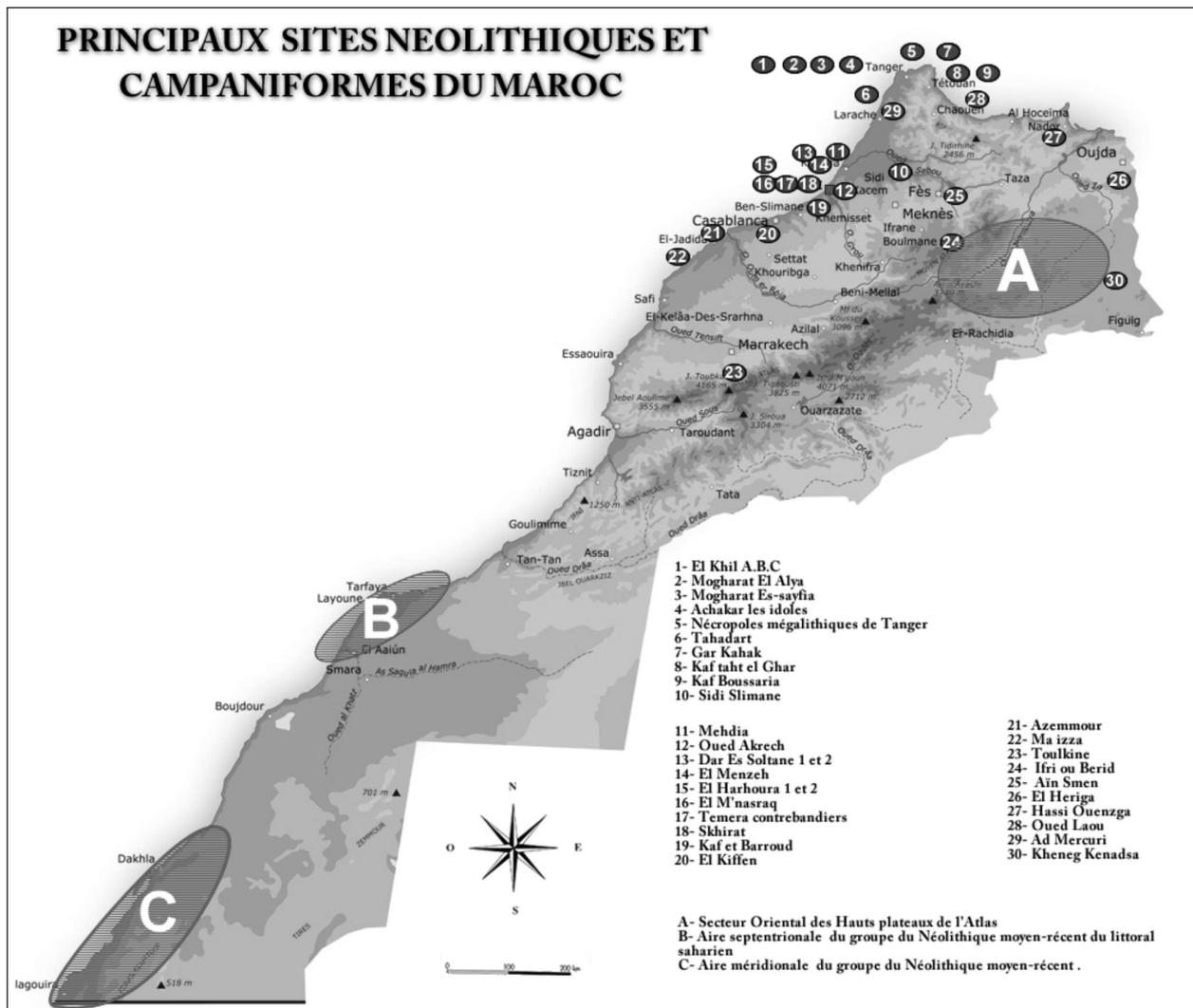


FIGURE 1. Situation des principales sites néolithiques et campaniformes du Maroc.

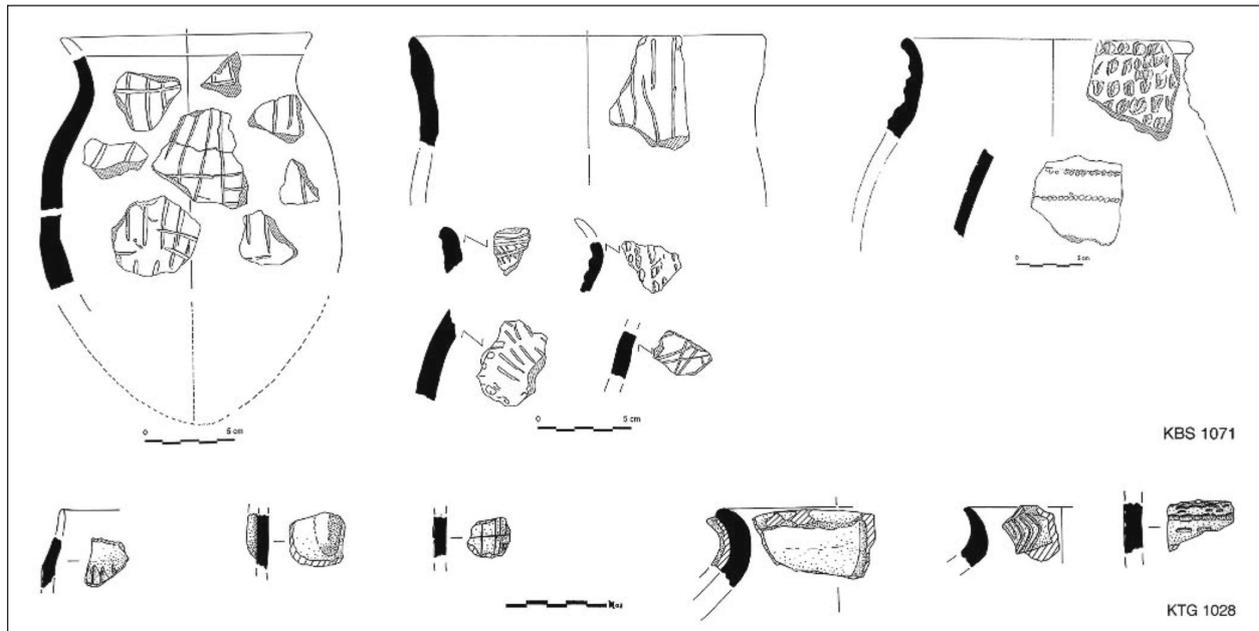


FIGURE 2. Céramiques de la phase initiale du Néolithique ancien. Sites de Kaf taht et Ghar (US1028, Daugas et El Idrissi 2008a) et de Kaf Boussaria (US 1071, El Idrissi 2001).

Les travaux de sériation typo-chronologique du corpus céramique, nous ont permis d'établir un phasage du Néolithique ancien de la péninsule Tingitane réparti en quatre phases évolutives assises sur les datations numériques croisées:

Phase A (phase initiale)

Elle est représentée à Kahf Boussaria et à Kahf Taht el Ghar (province de Tétouan). Le document céramique est caractérisé par des décors incisés (lignes verticales, motifs quadrillés et chevrons emboîtés). Le support est de forme hémisphérique à fond arrondi et bord droit ou légèrement évasé, marqué d'un étranglement. L'impression à la coquille est absente, alors que les motifs imprimés et incisés ont tendance à couvrir une grande partie de la surface externe. Une datation par radiocarbone a donné un âge de 7589 ± 166 BP (soit 6754-6045 av. J.-C., Rabat 57).

Kahf Boussaria apparaît ainsi comme un jalon dans l'aire liant la Péninsule tingitane au complexe méditerranéen de l'*impressa* par l'intermédiaire de la zone du Tell.

Phase B: (KTG, LY n : 7288 ; 6520 ± 80 BP, 5565-5287 av. J.-C.)

Elle correspond à l'apparition des premiers témoins cardiaux à décor plastique. Le site le mieux documenté est celui de Kahf taht el Ghar où, le catalogue des formes dérive de la sphère et de l'ove, avec un fond conique plus ou moins épais. La décoration est marquée par la présence constante de motifs plastiques et d'impressions courtes à la coquille simple. Les cannelures apparaissent alors avec netteté, peut être en lien avec une évolution des incisions en ove. L'impression à la coquille est caractérisée par la simplicité du décor et par le recours aux impressions

courtes à l'aide d'un test à trois ou quatre crans. La présence de cette céramique semble être consécutive à une diffusion cardiale (après l'assimilation locale du processus de néolithisation?).

Phase C: entre 5000 et 4500 av. J.-C.

Elle correspond à la généralisation des documents cardiaux et à une répartition géographique très large dans toute l'aire péninsulaire, méditerranéenne et atlantique, illustrée par les grottes d'El Khil, d'El Aliya, des Idoles, de Kahf Boussaria, de Ghar Kahal, le site de plein air de Tahadart et, plus au sud, les grottes d'El Mnasra et El Harhoura2.

La poterie est d'une grande qualité technique. Les formes rappellent celles de la phase précédente. La syntaxe décorative apparaît structurée et complexe. Elle s'organise en bandes, en panneaux ou, en métopes, et les motifs tendent à couvrir toute la surface visible du récipient.

Les cannelures sont désormais généralisées et atteignent des pourcentages très élevés à Tahadart où elles acquièrent une autonomie stylistique.

Le décor "en flamme" tracé au *Cardium* joue un rôle important en association avec des décors cannelés et des impressions en croissant, également par la juxtaposition de deux ou trois motifs sur le même sujet.

Le registre décoratif, riche par ses thèmes, permet de rattacher ce groupe au "Cardial franco-ibérique" à l'image d'autres régions de l'Occident méditerranéen -Midi de la France et Péninsule ibérique- et plus particulièrement au Portugal.

En outre, avec l'apparition du décor à la coquille lisse pivotante, ainsi que celles des fonds plats, semble se dégager les marqueurs d'une évolution. Au cours de cette phase le décor au *Cardium* coexiste encore quelques

temps avec des motifs nouveaux. Dès lors, on pourrait parler d'un "Epicardial" qui, avec son caractère expansif, a joué un rôle important dans la diffusion du décor pivotant et, d'autre part, a contribué à la genèse de styles régionaux ou locaux par acculturation, aussi bien dans la Péninsule ivingitane que sur la façade atlantique.

Phase D:

Elle correspond à l'évolution ultime du Cardial, la présence des formes à fond conique et d'impressions au *Cardium* pivotant dans le matériel de Rouazi Skhirat té-

moigne d'une perduration des caractères propres au Cardial et de l'effet d'une filiation en place en cédant la place à des groupes régionaux distincts de la culture mère.

Les cuillères provenant des fouilles récentes de Kahf taht el Ghar, et la céramique lisse de ce même site, de Ghar Kahal et surtout de Kahf Boussaria, peuvent être rattachées à cette phase finale. Elle est riche en céramique lisse beige, d'où le décor au *Cardium* a disparu. Cet assemblage se rapproche du matériel provenant des U.S. 1002-2002 et 1003 de Kaf taht el Ghar, qui ont livré une céramique similaire.

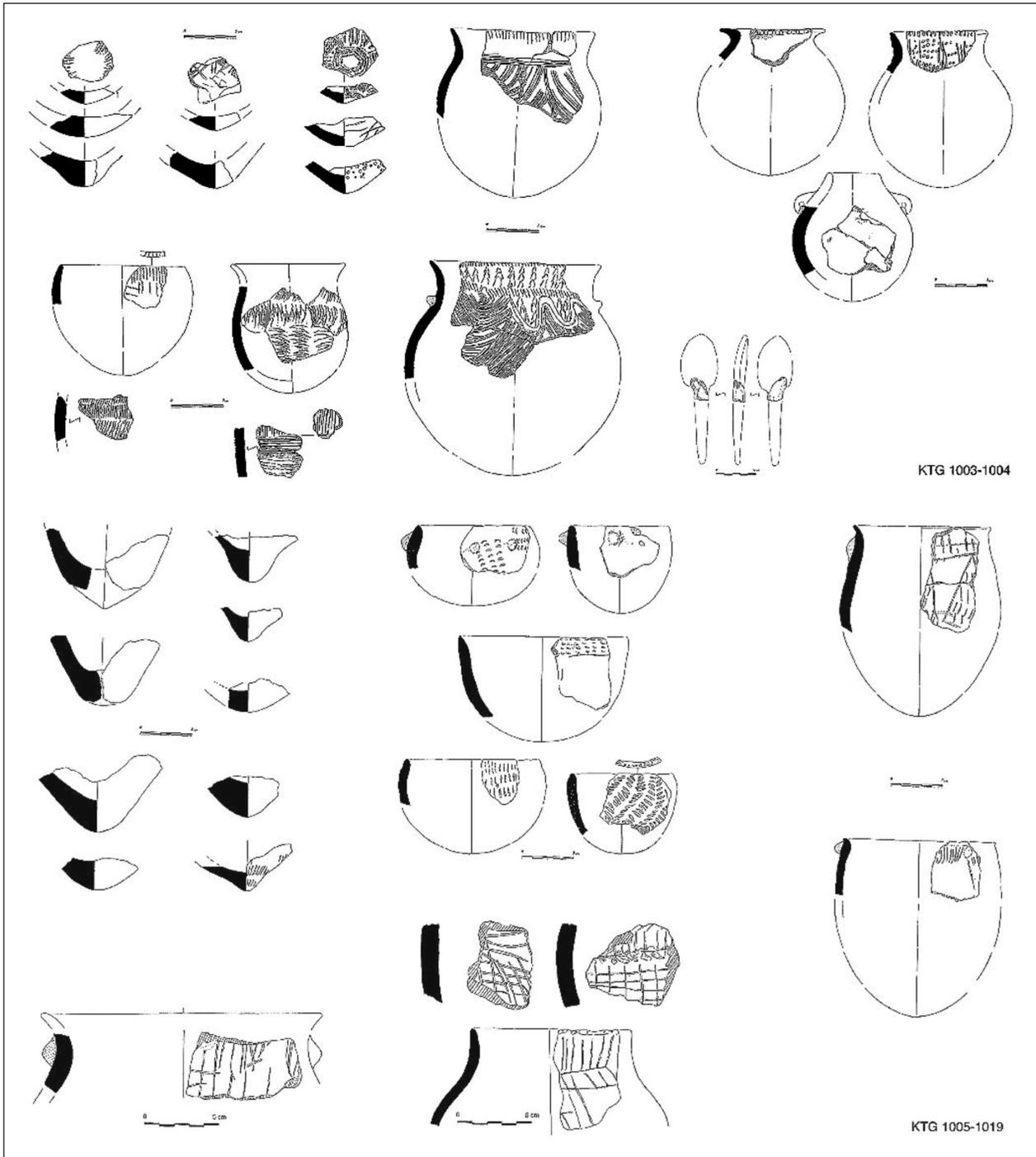


FIGURE 3. Céramiques des deuxième et troisième période du Cardial. Site de Kaf taht et Ghar, Us 1005-1019 et Us 1003-1004 (d'après El Idrissi 2001).

Enfin, ce substrat cardial est également à l'origine du style Achakar (*Achakar Ware*), qui semble être une hybridation conjuguant des réminiscences cardiales telles que l'impression pivotante à la coquille lisse, associées à de nouveaux acquis propres au Néolithique moyen-récent (impression au peigne, en résilles).

Compte tenu des difficultés liées à la dynamique de sédimentation qui se manifeste par la présence d'une lacune sédimentaire systématique affectant le nord marocain durant le début de l'Holocène et des mélanges issus de bio ou d'anthropo-turbations au sein de niveaux palimpsestes ou d'horizons de cumul (El Idrissi 2001; Dau-

gas et El Idrissi 2008a et 2008b), la tendance consistait à établir un programme de recherches dans la zone présaharienne pour mettre en évidence des séquences sédimentaires holocènes continues comme dans le secteur oriental des Hauts plateaux (Bassin de Ghailan). Ces recherches ont permis d'élaborer un cadre chronologique et stratigraphique dans ces vastes territoires où se développe un faciès Néolithique ancien (5500 av. J.-C. sur un substrat Epipaléolithique, vers 8000/8500 av. J.-C., puis un Néolithique moyen (4300/4000 av. J.-C.), enfin une phase terminale occupée par le Bronze ancien (1900/1600 av. J.-C.) (Daugas 2010).

Néolithique moyen et récent du Sahara atlantique

Des études récentes ont montré que durant le V^{ème} millénaire avant J.-C., l'emprise du Néolithique moyen-récent était importante, même si les données archéologiques restent rares. Les recherches de D. Grebenart entre Tan-Tan et Tarfaya (Grebenart 1972), et celles menées par N. Petit-Maire à l'embouchure du Oued Draa et au Cap Nouadhibou (Petit-Maire *et al.* 1979), ont révélé l'importance du peuplement néolithique dans la zone saharienne atlantique.

A/ Secteur septentrional

- Dans le secteur de Tarfaya D. Grebenart et N. Petit-Maire ont prospecté un gisement épipaléolithique daté entre 10.000 et 7.500 BP environ (site 11 ou "Izriten". Ce site a parallèlement révélé des éléments néolithiques (armatures perçantes à retouche bifaciale) ainsi que deux sépultures.

- Entre Tan-Tan et Tarfaya, le gisement de l'oued el Ouar, a livré des fragments de poterie décorés de motifs au peigne, dont certains montrent l'existence de formes à fond plat.
- A proximité de Laâyoune, la dépression de la Sebkhia Laasailia correspond à une forte implantation d'habitats néolithiques (découverte d'une nécropole de 16 tombes).

B/ Secteur méridional

Entre Dakhla et le Cap Nouadhibou se trouve une concentration de sites attribués au Néolithique de Tradition Mauritanienne (Petit-Maire *et al.* 1979).

En résumé, les gisements néolithiques du littoral saharien couvrent une très longue période comprise entre 6500 et 3500 B.P. Pour les plus anciens d'entre eux, les industries lithiques présentent des récurrences épipaléolithiques.

Néolithique moyen et récent Atlantique septentrional

A/ El Kiffen

La nécropole collective d'El Kiffen, qui s'étend sur une surface de 170 m², a été fouillée entre 1956 et 1962 par F. Mieg, F. Nadaud, G. Bailloud, F. Treinen et A. Jodin (Bailloud *et al.* 1964), et a livré de 17 à 21 sépultures d'enfants et d'adultes et près de cinquante huit vases plus ou moins complets comme seul mobilier funéraire.

Ce matériel céramique présente un ensemble homogène caractérisé par la présence de formes de bols à fond rond ou conique, de bols à épaulement et fond arrondi, de gobelets à épaulement et col cylindrique à fond conique, parfois ombiliqué ou rond, de gobelets piriformes et d'urnes sphériques à col cylindrique. Un vase présente un profil tronconique rectiligne et un fond plat. Une écuelle possède une bouche ovale. Les moyens de préhension sont nombreux: anses funiculaires ou tubulaires rapportées, presque toutes très longues. Les pâtes incorporent un dégraissant de calcite assez grossier et quelques grains de quartz roulés, mais pas de matière organique, tandis que la cuisson est bonne mais inégale.

Tous les décors sont obtenus par impression au peigne ou à l'estèque et s'organisent en registres de bandes horizontales ou verticales parfois soulignées de motifs en chevrons, parfois en bandes rayées obliquement ou verticalement. Les gobelets à épaulement ne figurent pas de modèle décoratif.

G. Bailloud a rapproché ces productions de celles de l'Oued Mellah, de Témara et de Dar-es-Soltan près de Rabat (Ruhlman 1947), ainsi que de celle d'El Khil à Achakar (Jodin 1958-1959).

B/ Skhirat

A l'origine, presque uniquement limité au site de Skhirat, il s'est avéré, après l'examen d'anciennes collections que le Néolithique moyen-récent de "type Skhirat" dépassait les limites de la région de Rabat et Casablanca.

Depuis sa découverte fortuite par MM. Cahuzac, Collina-Girard, Dusfour et Lesage en 1980, le site littoral de Rouazi-Skhirat a fait l'objet, entre 1982 et 1984 de fouilles de sauvetage par J.P. Daugas et F.-Z. Sbihi-Alaoui.

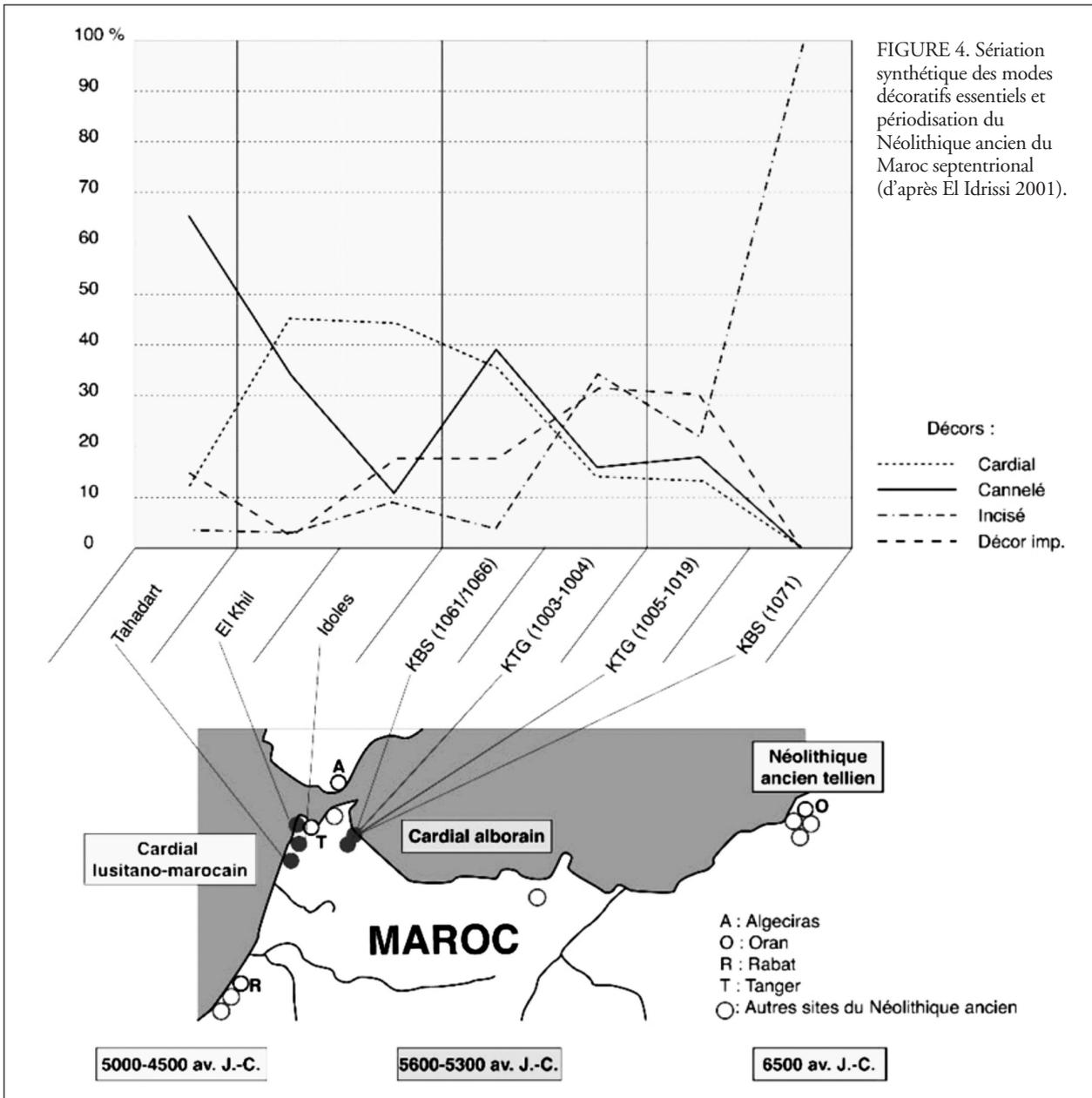


FIGURE 4. Sériation synthétique des modes décoratifs essentiels et périodisation du Néolithique ancien du Maroc septentrional (d'après El Idrissi 2001).

	Décors incisés				Décors impressionnés									
	Incision (résille, quadrillage)	Incision (chevron)	Cannelure	Croissant (réniforme)	Impression courte à la coquille	Impression simple au Cardium	Cordon imp. filise	Impression au Cardium pivotant	Digitation	Décor ondulé	Imp. pivotante à la coquille	Décor au peigne	Imp. au velouté	Imp. au crochet
Tahadart			•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
El Khil			•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Les Idoles			•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
Ghar Kahal			•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
KTG (1003-1004)			•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•
KBS (1066)	•	•	•	•		•	•	•						
KTG (1005-1019)	•	•	•	•	•	•	•	•						
Hassi Ouenzga	•	•	•	•										
KBS 1071	•	•												
	Composante tellienne			Composante alboraine										

FIGURE 5. Matrice ordonnée des thèmes décoratifs du Néolithique ancien du Maroc septentrional (El Idrissi 2001).

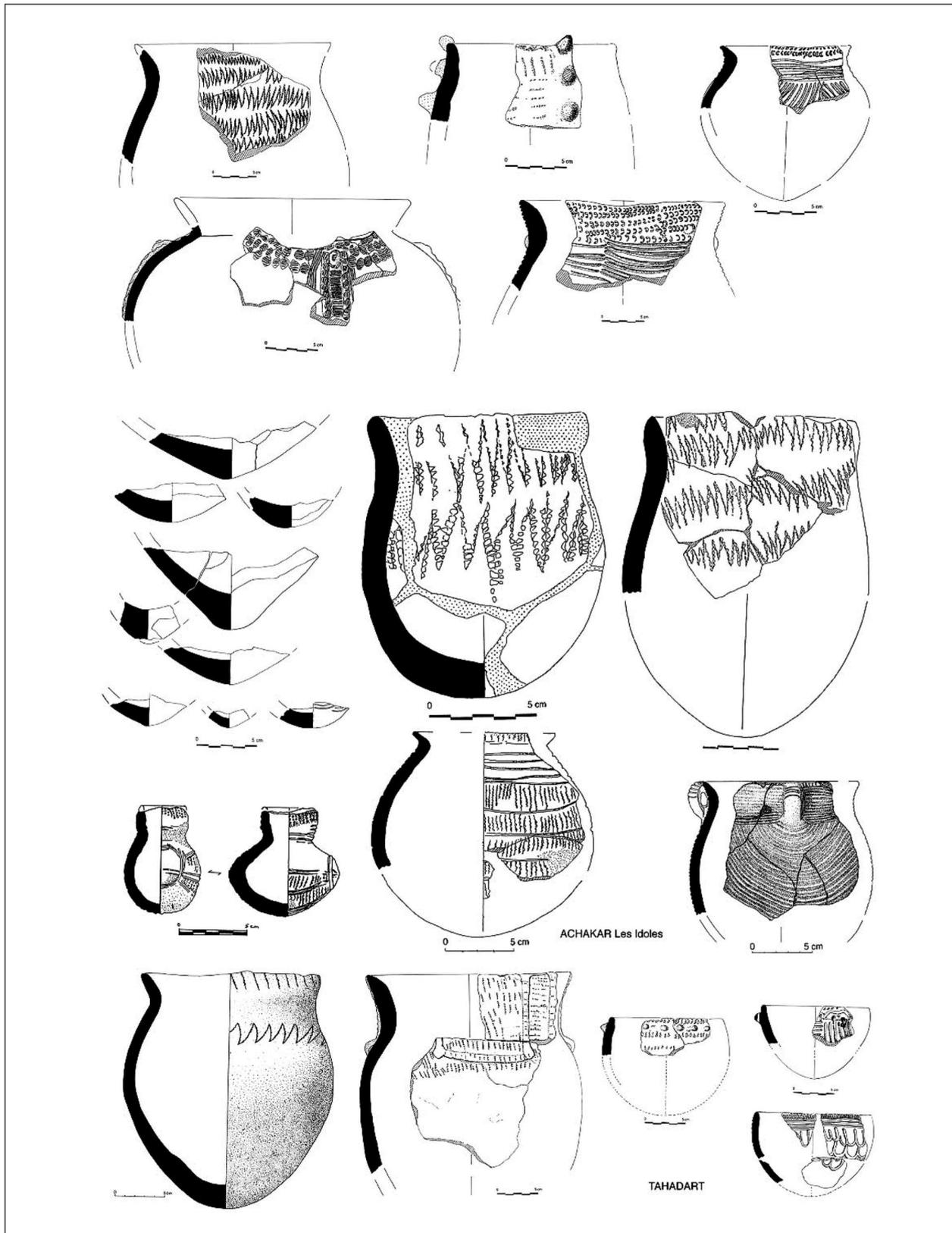


FIGURE 7. Céramiques de la phase récente du Cardial de la péninsule Tingitane (groupe lusitano-marocain). Sites de El Khil, les Idoles et de l'Oued Tahadart (d'après El Idrissi 2001).

Bibliographie

- BAILLOUD, G. *et al.* 1964: La nécropole néolithique d'El Kiffen, près des Tamaris (province de Casablanca, Maroc). *Lybica*, t. XII: 95-171.
- CAMPS, G. 1974: *Les civilisations préhistoriques de l'Afrique du Nord et du Sahara*. Paris, Doin.
- CAMPS-FABRER, H. 1966: *Matière et art mobilier dans la Préhistoire nord-africaine et saharienne*. Paris, Arts et métiers graphiques (Mémoires du Centre de recherches anthropologiques, préhistoriques et ethnographiques; 5).
- DAUGAS, J.-P. 2002: Le Néolithique du Maroc: pour un modèle d'évolution chronologique et culturelle. *Bulletin d'Archéologie Marocaine*, t.XIX: 135-175.
- DAUGAS, J.-P. et EL IDRISSE, A. 2008a: Neolítico Antiguo de Marruecos en su contexto regional. *Las ocupaciones humanas de la cueva de Caf Tabt el Ghar (Tetouan)*, colección de monografías del Museo Arqueológico de Tetouan, 1: pp.63-91, Cádiz.
- DAUGAS, J.-P. et EL IDRISSE, A. 2008b: Le Néolithique ancien au Maroc septentrional: données documentaires, sériation typochronologique et hypothèses génétiques. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, tome 105 n° 4: 787-812.
- DAUGAS, J.-P. 2010: Le néolithique du Maroc, 25 ans de coopération franco-marocaine Évolution des concepts, bilan documentaire et perspectives de recherche. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 120-121: 116-121.
- EL IDRISSE, A. 2001: *Le Néolithique ancien du Maroc septentrional dans son contexte régional*. Thèse Doctorale, INSAP 2 vol., Rabat.
- GILMAN, A. 1975: *A later Prehistory of Tangier. Morocco*. American School of Prehistoric Research. Peabody Museum. Harvard University. Bul. 29. Cambridge Mass.
- GREBENART, D. 1972: Matériaux pour l'étude de l'épipaléolithique et du Néolithique du littoral du Maroc saharien. *L'Épipaléolithique méditerranée. Actes du colloque international de Montpellier*: 151-188. Paris, C.N.R.S.
- JODIN, A. 1958-1959: Les grottes d'El Khrlil à Achakar, province de Tanger. *Bulletin d'archéologie marocaine*, t.III: 249-313.
- LACOMBE, J.-P. et DAUGAS, J.-P. 1988: La nécropole néolithique de Rouazi-Skhirat. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris* 5, série XIV, 4: 308-309.
- LACOMBE, J.-P. *et al.* 1990: La nécropole néolithique de Rouazi-Skhirat (Maroc). Présentation des sépultures. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 2, n°3-4 : 55-60.
- PETIT-MAIRE, N. *et al.* 1979: Cadre écologique et peuplement humain: le littoral ouest saharien depuis 10.000 ans. *L'Anthropologie*, 83, fasc. 1: 69-82.
- RUHLMAN, A. 1947: Un vaso campaniforme en Marruecos. *Cuadernos historia primitiva*, 2: 124.
- TARRADELL, M. 1958: Caf that el Ghar, cueva neolítica en la region de Tetuán (Marruecos). *Ampurias*, XIX-XX: 137-166.

